

**PARLEMENT DE LA REGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2012-2013

24 JUILLET 2013

PROPOSITION DE RESOLUTION

**relative à l'adoption et à la promotion d'un
code de conduite en milieu urbain**

(déposée par Mme Els AMPE (N), M. Emir KIR (F),
Mme Barbara TRACHTE (F), M. Vincent
DE WOLF (F), Mme Mahinur OZDEMIR (F),
M. Fouad AHIDAR (N) et Mme Annemie MAES (N))

Développements

La présente résolution entend énumérer solennellement les règles de conduite que toute personne qui « bruxelle » (pour reprendre le verbe utilisé dans la célèbre chanson de Jacques Brel) se doit de respecter. Bruxelles est incontestablement une ville où il fait, d'abord et surtout, bon vivre. La dernière enquête du Bureau de liaison Bruxelles-Europe¹ montre une nouvelle fois que de nombreux expatriés estiment que la qualité de vie est élevée à Bruxelles. Toutefois, ils pensent que des améliorations sont possibles sur le plan de la propreté et de la sécurité. Par la présente résolution, nous souhaitons uniquement renforcer tous ces aspects. Nous voulons également apporter une réponse à des problèmes qui resurgissent épisodiquement, sans, il est vrai, donner l'impression que ceux-ci prédominent. Bruxelles reste avant tout une ville agréable. En outre, Bruxelles n'est pas isolée. D'autres grandes villes en Belgique, dans l'Union européenne et ailleurs, sont confrontées aux mêmes défis.

Ces défis, nous pouvons les relever. Nous devons nous attaquer au manque de respect et de propreté, à l'égard d'autrui et de l'espace public dans la ville, qui sont le fait de quelques-uns. Cela va des discriminations à l'embauche dans le secteur de l'intérim ou des déchets abandonnés sur la place du Luxembourg le jeudi soir, en passant par le recours à la violence – verbale ou physique – à l'égard des femmes (cf. « Femmes de la rue ») ou à l'égard des agents de police et des conducteurs de bus et de trams de la STIB, jusqu'à l'homophobie et au gay bashing. Les graffiti, le

¹ Enquête sur la vie de la communauté internationale à Bruxelles, MRBC, Bruxelles, 2013.

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2012-2013

24 JULI 2013

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot het aannemen en promoten van een
stedelijke gedragscode**

(ingediend door mevrouw Els AMPE (N), de heer
Emir KIR (F), mevrouw Barbara TRACHTE (F), de
heer Vincent DE WOLF (F), mevrouw Mahinur
OZDEMIR (F), de heer Fouad AHIDAR (N) en
mevrouw Annemie MAES (N))

Toelichting

Deze resolutie wil op een plechtige wijze de gedragsregels die eenieder die « Brusselt » (als werkwoord zoals in het befaamde liedje van Brel) moet naleven opsommen. Brussel is ongetwijfeld een stad waar het eerst en vooral goed leven is. De laatste enquête van het verbindingsbureau Brussel-Europa¹ toont nog eens dat veel expats de levenskwaliteit hier hoog vinden. Toch vinden ze dat op vlak van netheid en veiligheid verbetering mogelijk is. Met deze resolutie willen we dit enkel versterken. We willen ook een antwoord bieden op problemen die af en toe opflakkeren zonder weliswaar de indruk te wekken dat dit de bovenhand krijgt. Brussel blijft bovenal een aangename stad. Brussel staat bovendien niet alleen. Andere grote steden, zowel in België als in de Europese Unie en verder, kennen dezelfde uitdagingen.

Deze uitdagingen kunnen we aanpakken. We moeten het gebrek aan respect en netheid van enkelingen voor elkaar en voor het publieke domein binnen de stad te lijf gaan. Het gaat van discriminatie bij aanwerving in de interimsector of de vervuiling van het Luxemburgplein op donderdagavond tot het gebruik van geweld - fysiek of verbaal - tegenover vrouwen (zie « Femmes de la rue ») of ten aanzien van politieagenten en bus- en trambestuurders van de MIVB en homohaar en gaybashing. Graffiti en vandalisme, diefstal, onder meer van fietsen die veilig gestald zouden zijn, of de

¹ Enquête over het leven van de internationale gemeenschap in Brussel, MBHG, Brussel, 2013.

vandalisme, le vol – notamment de vélos, censés être parqués en toute sécurité –, ou encore l'attitude de certains supporters à la sortie des stades sont quelques exemples de ce qui se passe parfois – donc beaucoup trop souvent – dans notre ville, à côté de notre vie culturelle bouillonnante, de notre offre en matière de loisirs et de tous les autres atouts que possède la Région de Bruxelles-Capitale.

Ces faits sapent les ambitions de la ville et ces comportements risquent de faire fuir les gens : les gens qui habitent Bruxelles, ceux qui viennent visiter notre ville, ceux qui viennent y travailler, s'y amuser, y faire les magasins et y dépenser de l'argent. Sans parler de la délocalisation éventuelle d'entreprises hors de certains quartiers de la ville en raison des intimidations et des violences persistantes dont les membres de leur personnel font l'objet en rue. Bruxelles risque d'y perdre des emplois et de la richesse. Des emplois dont les Bruxellois, et en particulier les jeunes défavorisés, ont plus que jamais besoin.

Mais le prix humain est encore plus élevé : toute forme d'agression, d'intimidation, d'humiliation ou de discrimination continue de poursuivre la victime et ses proches pendant de nombreuses années. Même un acte d'agression relativement minime, qui ne dure que cinq minutes, continue d'être raconté pendant des années dans l'environnement immédiat de la victime. Que dire alors des faits plus graves? Ils marquent les personnes et, par la somme des cicatrices individuelles, une ville entière et toute une société.

Une politique répressive et préventive adaptée est évidemment un outil essentiel, et la gestion par la Région de cette politique, annoncée dans le sillage de la dernière réforme de l'État, constitue un pas dans la bonne direction.

Par la présente résolution, nous souhaitons que le Parlement bruxellois, fort de sa légitimité démocratique, exerce son autorité et adresse un message clair à tous ceux qui « bruxellent » : toute personne qui partage notre ville est tenue de respecter un certain nombre de règles très simples mais non négociables. La vie en ville n'est pas toujours simple. Nous sommes très nombreux à vivre dans une certaine promiscuité. Nous venons des quatre coins du monde et avons très souvent des origines culturelles, économiques et sociales très différentes. Par conséquent, il ne nous est pas toujours possible de nous en remettre à des automatismes, à une tradition tacite éprouvée et au contrôle social spontané qui seraient de mise dans de plus petits environnements plus homogènes. De bons accords s'imposent dès lors.

Une éthique urbaine simple et compréhensible par tous, défendue par la plus haute assemblée démocratiquement élue de la ville, le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, peut combler cette lacune.

houding van sommige supporters aan de uitgang van de stadions zijn enkele voorbeelden van wat er in onze stad af en toe - en dus veel te vaak - gebeurt, naast ons bruisend cultureel leven, ons aanbod aan ontspannende activiteiten en alle andere troeven van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Deze feiten ondermijnen de stedelijke ambities. Dit gedrag kan mensen wegdagen uit de stad, mensen die hier wonen, mensen die onze stad komen bezoeken, mensen die hier komen werken, mensen die hier komen genieten en shoppen, geld besteden. Om nog maar te zwijgen over de mogelijke delocalisatie van bedrijven uit sommige stadsdelen omwille van aanhoudende intimidaties en geweld ten aanzien van het personeel op straat. Dit kan Brussel jobs en welvaart kosten. Jobs die de Brusselse bevolking en kansarme jongeren in het bijzonder meer dan ooit nodig hebben.

Maar de menselijke prijs is nog groter : elke vorm van agressie, intimidatie, vernedering, discriminatie sleuren het slachtoffer en zijn of haar omgeving nog vele jaren mee. Zelfs een daad van agressie die maar vijf minuten duurt wordt nog jaren naverteld in de onmiddellijke omgeving van het slachtoffer. Wat dan met zwaardere feiten? Het tekent de mensen en door de optelsom van de individuele littekens een hele stad en samenleving.

Een gepast repressief en preventief beleid is uiteraard essentieel en de aangekondigde gewestelijke aansturing hiervan ten gevolge van de recentste staatshervorming is een stap in de goede richting.

Met deze resolutie willen we als Brussels Parlement vanuit onze democratische legitimiteit ons gezag laten gelden en een duidelijke boodschap uitdragen naar al wie « Brusselt » : wie onze stad deelt moet een aantal heel eenvoudige maar on-onderhandelbare regels respecteren. Het stedelijk leven is niet altijd eenvoudig. We leven met heel veel dicht op elkaar. We komen uit de vier windstreken en hebben zeer vaak zeer verschillende culturele, economische en sociale achtergronden. Hierdoor kunnen we niet altijd terugvallen op automatismen of op een doorleefde stilzwijgende traditie en spontane sociale controle die de regel zouden zijn in kleinere meer homogene leefomgevingen. Goede afspraken dringen zich dan ook op.

Een eenvoudige en door iedereen begrijpbare stadsethiek uitgedragen door het hoogste democratisch verkozen orgaan van de stad, het Brussels Hoofdstedelijk Parlement, kan die leemte invullen.

Des pays comme l'Australie et le Canada ou une région comme le Québec disposent d'une telle déclaration écrite, mais celle-ci a le plus souvent pour point de départ le minimum qu'on peut attendre des nouveaux venus (et des autochtones vis-à-vis des nouveaux venus) dans le cadre d'un processus d'intégration. En 2012, l'administration de la ville de Vienne a également présenté un projet. Rédigée avec la participation des Viennois et de nombreuses organisations, la charte viennoise compte trois parties : une sur la démocratie et l'état de droit, une seconde sur les droits de l'homme et les droits fondamentaux, et une dernière sur les droits des femmes et des enfants. Elle se fonde sur des normes légales internationales et sur la Constitution viennoise. Grandes et petites entreprises, syndicats, clubs de sports, associations culturelles et autres organisations non gouvernementales y ont été associés, soit au total 325 organisations partenaires.

Rotterdam a fait œuvre de pionnière en lançant un projet de « straataanpak » (approche de la rue) dans le but de définir un nouveau savoir-vivre urbain. En 1999, les habitants de certains quartiers ont contribué à dresser une liste de règles de base. « Mensen Maken de Stad » – tel est le nom officiel du projet – a rencontré un certain succès : les voisins ont commencé à se parler, ils ont, par exemple, convenu d'activités à organiser dans le quartier ou de l'heure à partir de laquelle le bruit devait diminuer sur la voie publique. Le projet a débouché sur une ville plus conviviale et plus sûre, où les gens étaient plus solidaires et plus responsables.

Par la présente résolution, nous voulons franchir cette étape et cette frontière. Nous considérons les libertés et droits fondamentaux, les règles de la démocratie, etc., comme acquis ! Nous souhaitons prendre directement pour point de départ les attentes minimales que tous devront respecter en ville afin de garantir une cohabitation harmonieuse. À Bruxelles, l'échelle de la ville ne s'arrête pas aux limites d'un quartier.

Le contenu doit être succinct et recueillir le consensus le plus large possible. Nous avons choisi d'adopter une approche positive et une approche négative (à savoir, une tolérance maximale pour la diversité et une tolérance zéro pour la violence), et de faire appel à la responsabilité de chacun de nous (respect).

La forme et la langue doivent être simples.

Nous présentons ici une proposition de texte que le travail parlementaire et la consultation des Bruxellois permettront sans doute d'encore préciser et renforcer, mais qui peut d'ores et déjà servir de base à ce débat. Nous pensons également que le citoyen lui-même doit pouvoir donner son avis sur la liste des conditions de base communes à tous les Bruxellois.

Ce code de conduite ne comporte ni nouvelles normes ni nouvelles sanctions. Ce code de conduite a pour objectif de rappeler des règles existantes qu'il y a lieu de respecter en vertu d'autres bases légales, à savoir : la Déclaration

Landen als Australië en Canada of een regio als Québec hebben een dergelijke verklaring maar deze heeft meestal als uitgangspunt wat we minimaal van nieuwkomers (en van autochtonen t.a.v. nieuwkomers) mogen verwachten in het integratieproces. Ook in Wenen heeft het stadsbestuur een project voorgesteld in 2012. Het Weense charter werd ontwikkeld met de deelname van de Weense bevolking en van vele organisaties en bevat drie onderdelen : een deel over democratie en rechtsstaat, een tweede over mensen- en fundamentele rechten en een laatste over vrouwenrechten en kinderen-rechten. Het baseert zich op internationale wettelijke normen en de Weense grondwet. Grote bedrijven, kleine ondernemingen, vakbonden, sportclubs, culturele verenigingen en andere niet-gouvernementele organisaties werden er bij betrokken, voor een totaal van 325 partnerorganisaties.

Rotterdam had als pionier een « straataanpak » project gestart, met de wil om een nieuwe « stadsetiquette » te bepalen. In 1999 werden de inwoners van enkele stadsdelen betrokken om samen een lijst van basisregels te bepalen. « Mensen Maken de Stad » – de officiële naam van het project – is een redelijk succes geweest : burens begonnen samen te praten, kwamen overeen over – bijvoorbeeld – activiteiten die in de wijk moesten georganiseerd worden of het uur vanaf welke het geluid op de openbare weg moest dalen. Het leed tot een vriendelijker en veiliger stad, waar de mensen verbondener en verantwoordelijker met elkaar konden omgaan.

Met deze resolutie willen we deze stap en deze grens overslaan. We gaan er van uit dat de basisrechten en vrijheden en de regels van de democratie enz. verworven zijn! We willen onmiddellijk uitgaan van wat we allemaal minimaal op een stedelijk niveau van elkaar moeten verwachten als we 'harmonieus' willen samenleven. Een stedelijk niveau in Brussel stopt niet aan de grens van een wijk.

De inhoud moet beperkt zijn en de grootst mogelijke consensus wegdragen. We hebben gekozen voor een positieve en een negatieve benadering (nl. maximumtolerantie voor diversiteit en nultolerantie voor geweld) en voor het aanspreken van ieders verantwoordelijkheid (respect).

De vorm en taal moeten eenvoudig zijn.

We leggen hier een tekstvoorstel voor dat wellicht door het parlementaire werk en consultatie van de Brusselaars nog aan scherpere en kracht kan winnen, maar dat alvast kan dienen als basis voor dit debat. We denken ook dat de burger zelf inspraak moet krijgen op de lijst van basisvoorwaarden die elke Brusselaar deelt.

Deze gedragscode bestaat niet uit nieuwe normen en nieuwe sancties. Deze gedragscode heeft als bedoeling een herinnering te zijn aan bestaande regels die volgens een andere wettelijke basis moeten nageleefd worden :

européenne des droits de l'homme, la Constitution, la loi Moureaux du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, telle que modifiée en dernier lieu, et les autres lois, décrets, ordonnances et règlements de police communaux. Il s'agit donc d'une « piqûre de rappel » à toute personne qui partage la ville.

Qu'attendons-nous de cette éthique urbaine ?

Ce code de conduite doit être diffusé le plus largement possible. Chaque Bruxellois et chaque personne qui vient travailler à Bruxelles, qui utilise la ville de quelque manière que ce soit ou qui « bruxelle », doivent être exposés fréquemment à cette déclaration écrite, ils doivent l'intégrer au point qu'elle tienne lieu de norme morale et qu'ils puissent avoir à en répondre. Ce code doit rapprocher les gens. Il doit amener les voisins à entrer en contact, à se parler, à vivre ensemble. Il peut aboutir à une cohésion sociale.

On mobilisera pour cela en premier lieu l'enseignement des deux Communautés et de tous les réseaux, le très riche tissu socioculturel bruxellois d'associations dans tous les domaines possibles, les partenaires sociaux,...

C'est pourquoi nous invitons le gouvernement bruxellois à conclure avec les deux Communautés et avec les dix-neuf communes un accord visant à diffuser ce code de conduite dans les journaux de classe et les publications des écoles, des compagnies de théâtre, des clubs de sports, des syndicats et des entreprises, des communes, dans les médias bruxellois,...

Lors de chaque demande de subside, l'association concernée pourra, par exemple, être invitée à souscrire à ce code de conduite et à le mentionner dans ses publications.

Europese verklaring van de Rechten van de Mens, de Grondwet, de wet Moureaux van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden zoals laatst gewijzigd en de andere wetten, decreten, ordonnances en gemeentelijke politiereglementen. Het is dus een « piqûre de rappel » voor iedereen die de stad deelt.

Wat verwachten we van deze stadsethiek?

Deze gedragscode moet zo breed mogelijk verspreid worden. Elke Brusselaar en al wie hier komt werken of op welke wijze ook van de stad gebruik maakt, al wie Brusselt, moet deze verklaring veelvuldig tegenkomen, moet deze internaliseren, zodat ze als een morele norm gaat gelden waar we op aangesproken kunnen worden. Het moet de mensen dichter bij elkaar brengen. De bureaus moeten daarmee contact met elkaar opnemen, samen praten, samen leven. Hier kan een sociale samenhang uit voortvloeien.

Dit kan in de eerste plaats via het onderwijs van beide gemeenschappen en van alle netten, via het zeer rijke Brusselse sociaal-culturele weefsel van verenigingen in alle mogelijke domeinen, via de sociale partners...

We vragen daarom aan de Brusselse regering om een overeenkomst te sluiten met de beide gemeenschappen en met de negentien gemeenten om deze gedragscode uit te dragen: in de schoolagenda's, in de publicaties van scholen, theatergezelschappen, sportclubs, vakbonden en bedrijven, gemeenten, de Brusselse media,...

Bij elke subsidieaanvraag kan aan een vereniging gevraagd worden deze gedragscode te onderschrijven en te vermelden in haar publicatie(s) bijvoorbeeld.

Els AMPE (N)
Emir KIR (F)
Barbara TRACHTE (F)
Vincent DE WOLF (F)
Mahinur OZDEMIR (F)
Fouad AHIDAR (N)
Annemie MAES (N)

PROPOSITION DE RESOLUTION

relative à l'adoption et à la promotion d'un code de conduite en milieu urbain

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

- considérant que la ville appartient à tous ceux qui y vivent et/ou y travaillent ;
- considérant que la ville doit offrir à chacun toutes les chances de s'épanouir librement et de poursuivre son bonheur ;
- considérant que nous voulons vivre dans une ville propre, sûre et agréable et respecter notre environnement ;
- réaffirmant l'importance qu'il convient d'accorder aux règles énoncées dans la Déclaration européenne des droits de l'homme, la Constitution, la loi Moureaux du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, et les autres lois, décrets, ordonnances et règlements de police communaux ;

adopte les principes fondamentaux de conduite en milieu urbain suivants :

- « Quiconque partage notre ville exige de tout autre une tolérance maximale à l'égard de la diversité : tolérance maximale à l'égard des différences de langue, d'origine, de culture, de religion, de convictions philosophiques, d'orientation sexuelle, d'âge, de sexe, ... » ;
- Toute personne qui partage cette ville s'attend aussi à une tolérance zéro à l'égard des violences verbales et physiques, de l'intimidation, des discriminations fondées sur la langue, l'origine, la culture, la religion, les convictions philosophiques, l'orientation sexuelle, l'âge, le sexe ou tout autre motif, ainsi qu'à une tolérance zéro à l'égard du vandalisme et du manque de respect pour l'espace public ;
- Toute personne qui partage cette ville respecte les choix de chacun, la liberté de chacun, la propriété de chacun ;
- Toute personne qui partage cette ville respecte la propriété publique et est notamment coresponsable de la propreté des rues, des places, des parcs, des transports publics et de tous les bâtiments publics ;
- Nous attendons également de chacun qu'il respecte les représentants des pouvoirs publics dans l'exercice de leurs fonctions, les fonctionnaires, les enseignants, les services de police, les services de secours, ... » ;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

tot het aannemen en promoten van een stedelijke gedragscode

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

- overwegende dat de stad van iedereen is die er leeft en/of werkt ;
- overwegende dat de stad aan iedereen alle kansen moet bieden om zich vrij te ontplooien en haar of zijn geluk na te streven ;
- overwegende dat we willen leven in een nette, veilige en aangename stad met respect voor onze leefomgeving ;
- herbevestigend het belang dat moet besteed worden aan de regels bevat in de Europese verklaring van de Rechten van de Mens, de Grondwet, de wet-Moureaux van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden, en de andere wetten, decreten, ordonnances en gemeentelijke politiereglementen;

neemt de volgende stedelijke basisgedragsbeginselen aan :

- « Wie onze stad deelt, eist van allen een maximumtolerantie voor diversiteit. Maximumtolerantie voor verschil in taal, afkomst, cultuur, religie, levensbeschouwelijke opvattingen, seksuele geaardheid, leeftijd, geslacht... » ;
- Wie deze stad deelt, verwacht ook nultolerantie voor verbaal en fysiek geweld, intimidatie, discriminatie op basis van taal, afkomst, cultuur, religie, levensbeschouwelijke opvattingen, seksuele geaardheid, leeftijd, geslacht of eender welke andere vorm, nultolerantie voor vandalisme en respectloos omgaan met de publieke ruimte ;
- Wie deze stad deelt, respecteert eenieders keuzes, eenieders vrijheid, eenieders eigendom ;
- Wie deze stad deelt, respecteert het publieke eigendom en is o.a. mede verantwoordelijk voor de netheid van straten, pleinen, parken, het openbaar vervoer en alle openbare gebouwen ;
- We verwachten ook van elkaar dat we de vertegenwoordigers van de overheid respecteren in hun taken, de ambtenaren, leraars, politiediensten, hulpverleners, ... » ;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- de rédiger, sur la base de ces principes fondamentaux et après consultation des Bruxellois, un code de conduite qui résume l'éthique urbaine que nous préconisons et qui s'appliquera à tous les habitants et à tous ceux qui veulent profiter de notre ville ;
- de soumettre ce code de conduite détaillé à l'approbation du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale afin d'en assurer la légitimité démocratique ;
- de diffuser ce code de conduite, notamment :
 - au sein de ses propres administrations et institutions, en l'intégrant à leurs publications ;
 - au moyen des plans et managers de la diversité, au sein de ses administrations, institutions, établissements et asbl ;
- de diffuser ce code de conduite en collaboration avec les communes, les CPAS, les zones de police, la Commission communautaire française et la Commission communautaire flamande ainsi que la Commission communautaire commune, la Communauté française et la Communauté flamande ainsi que le fédéral, chacun dans le cadre de ses compétences respectives, notamment :
 - au sein de leurs propres administrations et institutions, en l'intégrant à leurs publications ;
 - au moyen des plans et managers de la diversité, au sein de leurs administrations, institutions, établissements et asbl ;
 - au sein des communes, en l'intégrant dans tous les bulletins communaux et toutes les autres publications communales ;
 - au sein de l'enseignement, en l'intégrant dans tous les journaux de classe et publications scolaires ;
 - au sein du tissu associatif bruxellois, en le soumettant pour signature lors de l'octroi de subsides ou d'une autre aide de la Région, des Communautés ou des communes et en demandant aux associations de l'intégrer à leurs publications et communications à destination de leurs membres et de leur public cible ;
 - au sein des sociétés de logement social, en le remettant lors de la signature d'un bail ;
 - par l'intermédiaire des contrats de quartier, en l'intégrant à toutes les communications dans les quartiers concernés ;

Vraagt aan de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

- om, uit deze basisbeginselen en na consultatie van de Brusselaars, een gedragscode op te stellen die de stadsethiek die we voorstaan samenvat en geldt voor alle inwoners en al wie wil meegenieten van onze stad ;
- om deze uitgebreide gedragscode ter goedkeuring voor te leggen aan het Brussels Hoofdstedelijk Parlement om zijn democratische legitimiteit te verzekeren ;
- om deze gedragscode uit te dragen, onder meer :
 - binnen de eigen administraties en instellingen door het op te nemen in de eigen publicaties ;
 - via de diversiteitsplannen en -managers binnen de eigen administraties, instellingen, instituten en vzw's ;
- om in samenwerking met de gemeenten, de OCMW's, de politiezones, de Vlaamse en Franse Gemeenschapscommissies en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, de Franse en de Vlaamse Gemeenschappen en het federaal niveau, elk in hun respectieve bevoegdheden, deze gedragscode uit te dragen, onder meer :
 - binnen hun eigen administraties en instellingen door het op te nemen in de eigen publicaties ;
 - via de diversiteitsplannen en -managers binnen de eigen administraties, instellingen, instituten en vzw's ;
 - binnen de gemeenten door het op te nemen in alle gemeentelijke infobladen en alle andere gemeentelijke publicaties ;
 - binnen het onderwijs door het op te nemen in alle schoolagenda's en schoolpublicaties ;
 - binnen het Brussels weefsel aan verenigingen door het bij het toekennen van subsidies of andere steun vanuit het gewest, de gemeenschappen of de gemeenten voor te leggen ter ondertekening en te vragen het op te nemen in hun publicaties en communicatie naar hun leden en doelpubliek ;
 - binnen de Brusselse sociale huisvestingsmaatschappijen door het door te geven wanneer er een huurcontract ondergetekend wordt ;
 - via de wijkcontracten door het op te nemen in alle communicatie in de betrokken wijken ;

- sur le marché de l'emploi, en demandant aux organisations patronales et syndicales de le distribuer à leur personnel et à leurs membres, et de l'intégrer à leurs publications ;
- dans les cours d'intégration, dès l'instant où chaque nouveau venu à Bruxelles se familiarise avec les règles de base ;
- au sein et par l'intermédiaire des services de police et des gardiens de la paix, en sensibilisant le personnel à ce code de conduite et à son contenu.

- op de arbeidsmarkt door aan werkgevers- en werknemersorganisaties te vragen dit onder hun personeel en leden te verspreiden en door het ook in hun publicaties op te nemen ;
- in de inburgeringscursussen, zodra iedereen die in Brussel aankomt de basisregels leert kennen ;
- aan en via de politiediensten en stadswachten, door sensibilisatie van het personeel aan dit gedragscode en zijn inhoud.

Els AMPE (N)
Emir KIR (F)
Barbara TRACHTE (F)
Vincent DE WOLF (F)
Mahinur OZDEMIR (F)
Fouad AHIDAR (N)
Annemie MAES (N)